

Le jeu de la ficelle des « incivilités environnementales »



© Illustrations : Kim Tondeur

Ce matériel accompagne une fiche d'activité faisant partie d'un dossier pédagogique sur les incivilités environnementales destiné aux professeurs du cours d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté qui s'adressent à des élèves du 1^{er} degré de l'enseignement secondaire.

Réalisé par l'Institut d'Eco-pédagogie en réponse à un appel d'offre du Service Public de Wallonie, ce dossier est distribué au format papier dans tous les établissements scolaires secondaires. Il est également téléchargeable sur institut-eco-pedagogie.be, rubrique « productions ».

L'activité pour laquelle le matériel ci-dessous est prévu s'intitule « Le jeu de la ficelle des incivilités environnementales ». La manière d'animer le jeu est décrite dans le dossier pédagogique complet.

Les cartes d'identité ci-dessous présentent des scénarios permettant de relier quatre actes d'incivilités environnementales (cercle 1) avec des profils de « responsables » potentiels, directs et indirects (cercle 2), ainsi qu'avec les possibles impacts environnementaux et sociaux que ces actes délictueux peuvent engendrer (cercle 3).

Sur cette base, l'enseignant a toute latitude pour compléter la panoplie des cartes ci-dessous à partir de situations qui intéresseraient davantage les élèves (voir fiche « vierge » en fin de ce document). Il est bien entendu possible d'élargir la réflexion sur les responsabilités directes et indirectes.

Si le groupe d'élèves est restreint, il convient de réduire le nombre de cartes en tenant compte des liens explicites entre elles, qui sont mis en évidence dans le tableau ci-dessous.

Cercle 1	Mégot	Tag	Canette	Emballage plastique
Cercle 2				
Kaled, Jeff ou Patrice, 16 ans		x		
Lucien, papa		x		x
Léticia, 15 ans		x		
Marie, maman		x		
Geert, bourgmestre	x		x	x
Sofia, échevine de l'environnement	x		x	x
Le panier de la ménagère				x
Francesco, producteur de plastique				x
Martine, Fondation contre le Cancer	x			
Dominique, directeur d'une école	x	x	x	x
Fred, enseignante	x		x	x
Franck, mouvement de jeunesse	x	x	x	x
Phillip, cigarettier	x			
Cercle 3				
Avaloir bouché			x	x
Oiseau de mer étouffé				x
Escargot de mer empoisonné	x			
Continent de plastique			x	x
Plage d'Ostende	x		x	x
Wagon 51305		x		
Petit bois en périphérie urbaine	x		x	x
Cellule Tag de Bruxelles		x		
Comité de riverains	x	x	x	x
Momo, ouvrier de voirie	x		x	x
Louis, agent constatateur	x	x	x	x
Joachim, voisin	x		x	x
Mathias, 14 ans, élève isolé		x		

Ainsi, si la classe comporte 12 élèves, on peut jouer avec une seule incivilité (tag ou canette, par exemple) ; si la classe comporte 15 élèves, on peut prendre toutes les fiches associées à « mégot » et « canette » ; avec 25 élèves, on peut jouer avec toutes les fiches associées aux incivilités « tag », canette » et « emballage plastique », ou avec les fiches « mégot », « tag » et « canette ». On peut aussi choisir de travailler avec les 4 incivilités en utilisant les 29 fiches disponibles, ou alors éliminer certaines fiches.

Chaque carte du jeu est identifiée d'un chiffre allant de 1 à 3. Ce chiffre désigne le cercle auquel appartient la carte.

1

Le cercle des incivilités environnementales

2

Le cercle des responsables potentiels, directs et indirects

3

Le cercle des possibles impacts environnementaux et sociaux

Enfin, aidez-vous de la ligne de coupe au milieu de chaque page pour séparer votre jeu en fiches individuelles.

Bon Jeu !

Je suis ...

1



... un mégot de cigarette

Je suis un des 4 300 milliards de mégots jetés dans la rue chaque année de par le monde, soit 137 000 par seconde. Avec mes 4000 substances chimiques différentes, je suis très résistant, surtout avec mon filtre. Il faut compter en général deux ou trois ans pour me dégrader dans la nature, parfois même plus : en fonction de l'endroit où l'on me jette, je pourrais vivre jusqu'à 12 ans ! Donc puisque ce matin, j'ai été emporté dans l'égout, je serai toujours en pleine forme quand j'arriverai à la mer, pour prendre le soleil avec mes milliers de semblables ! Je me réjouis de ce long voyage !

Je suis ...

1

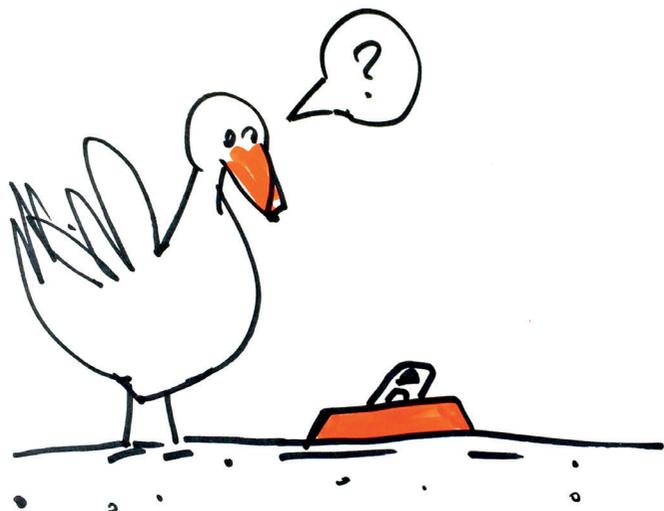


... un tag sur un train

Certains trouvent que je suis magnifique et me considèrent comme une œuvre d'art, d'autres trouvent que je suis affreux, que je fais peur et que je ne donne pas envie de monter dans le train, d'autres encore m'utilisent pour faire passer un message politique. Ceux qui m'ont dessiné sont fiers de leur coup, car ils ont réussi à déjouer les systèmes de surveillance. C'est pourquoi ils laissent volontiers leur « blaze » - leur signature - quelque part. Le plus risqué, c'est dans le métro. Ou au sommet d'un immeuble. La classe !

Je suis ...

1



... une canette

13h30, le pic-nic sur la plage se termine, la dernière gorgée est bue, c'est l'heure de la sieste. On m'abandonne à côté de la serviette de bain. Je passe des heures au soleil, la marée monte, le vent se lève et un peu de sable me recouvre, les embruns me chatouillent l'aluminium. À 19h15, toujours personne pour se soucier de moi. Je crois que je vais passer la nuit sur la plage. C'est pas très malin ! Je suis parfaitement recyclable, moi ! Et nous sommes de plus en plus nombreuses : en 2014, 310 milliards de nouvelles canettes ont été produites dans le monde. Et je suis solide, malgré ma fine paroi. Si je reste ici, je mettrai plus de 100 ans pour disparaître. Devenir une vieille canette défoncée et toute abimée, très peu pour moi !

Je suis ...

1



... un emballage en plastique

Je suis magnifique, avec mes belles couleurs pimpantes qui attirent les enfants. Devenus ados, ils me restent fidèles. Comme je suis en plastique, je suis très pratique pour emballer de la nourriture : je permets de conserver les aliments longuement, je m'adapte à n'importe quel format, je suis léger et je suis très résistant. Quand j'ai terminé mon job, on doit me jeter à la poubelle et me conduire à l'incinérateur, car il est impossible de me recycler. Mais là d'où je vous parle, je dérive dans l'Atlantique depuis plusieurs années. Un ado qui revenait de l'école m'a fait « disparaître » dans un caniveau. Les égouts m'ont recraché dans le fleuve, qui m'a emporté à la mer. Et me voilà perdu pour l'éternité !

Je suis ...

2



... Francesco, un producteur de matières plastiques

Notre secteur se porte à merveille ! En 2016, nous avons atteint un nouveau record de production mondiale de matières plastiques : 280 millions de tonnes ! Ce qui ne représente pas la totalité de tout ce qui est fabriqué à partir du plastique. Nous répondons à de multiples usages et sommes aujourd'hui incontournables ! Par exemple, l'industrie plastique a créé des centaines de milliers d'emploi et a permis la fabrication d'un large panel de produits médicaux... Chaque minute, un million de bouteilles plastiques sont achetées dans le monde ! Rien qu'en Belgique, on estime la consommation annuelle d'emballages ménagers « one way » (à usage unique, ce qui est le cas de la majorité des emballages) à plus de 21 milliards d'unités.

Je suis ...

2



... Sofia, échevine de l'environnement

J'ai organisé dans ma commune une campagne de ramassage des déchets à laquelle ont participé de nombreux citoyens, avec l'aide des ouvriers communaux : des familles, des écoles, des bénévoles d'associations de protection de l'environnement, les scouts, le patro,... Nous avons été très efficaces et j'ai aussi voulu donner du sens à notre action. Par exemple, certains groupes nettoyaient les berges du cours d'eau avec un jeune faisant partie d'une société de pêcheurs ; il leur donnait des explications sur les conséquences des déchets dans nos rivières. D'autres groupes s'occupaient des rues et des sentiers de promenade, encadrés par les bénévoles de l'association « Sentiers.be ».

Je suis ...

2



... le panier de la ménagère

Dans le secteur alimentaire, l'emballage représente jusqu'à 20% du coût du produit fini. Pour les produits de luxe tels que les parfums, ce pourcentage peut être beaucoup plus important (jusqu'à 65%). Le consommateur paye donc les emballages lorsqu'il achète des produits (prix de l'emballage et cotisation à Fost Plus, qui traite les déchets) mais également via les impôts, la taxe communale sur les déchets, le sac payant ou la poubelle à puce. En effet, le traitement des déchets d'emballage (recyclage, incinération et mise en décharge) coûte cher ! De plus en plus de produits alimentaires sont suremballés, surtout depuis le succès grandissant des miniportions et des emballages de fantaisie qui encombreront les armoires et finiront à la poubelle.

Je suis ...

2



... Martine, de la cellule sensibilisation à la Fondation contre le Cancer

Mon travail consiste à sensibiliser la population aux dangers du tabagisme. Chaque année, nous réalisons une enquête. En 2018, dans notre pays, 1 personne sur 5 fume et l'âge moyen d'initiation au tabagisme est de 13,3 ans. Concernant les ados, la toute grosse majorité des jeunes de 15 à 17 ans (77%) disent n'avoir jamais fumé et 12% ont essayé mais ont arrêté. Mais je crains fort qu'ils se laissent influencer par la publicité déguisée pour toucher les jeunes, comme ces films dont le héros ou l'héroïne fume en se donnant un air cool et détendu. Et ce ne sont pas les campagnes de prévention à la télévision que je réalise qui vont les toucher : les jeunes ne regardent plus la télé.

Je suis ...

2



... Geert, bourgmestre d'Ostende

J'ai reçu cette année une pétition signée par 1600 membres de 18 clubs de surf qui ont nettoyé les plages belges le 22 mars dernier. Ils voudraient que la plage d'Ostende devienne « Anti-tabac », comme on en voit de plus en plus en France ou ailleurs. Ils ont aussi adressé leur pétition à la ministre de la Santé publique, pour lui demander d'interdire le tabac dans les espaces publics extérieurs, mais elle ne bouge pas, alors, je ne vois pas pourquoi je serais le premier. On risque de perdre des touristes. Et de toute manière, on passe tous les matins pour ramasser les autres déchets...

Je suis ...

2



... Kaled, Jeff ou Patrice, 16 ans

Le mois dernier, je me suis fait pincer en graffant un wagon de train, avec des copains. J'ai pris une amende de 15 000 euros, parce que ce n'est pas la première fois qu'ils m'attrapent. Comme je suis encore mineur, ce sont mes parents qui vont devoir payer. La première fois, j'ai dû réaliser des travaux d'intérêt général, c'était cool. Mais graffer, ça me fait vraiment kiffer !

Je suis ...

2



... Lucien, papa de Kaled, Jeff ou Patrice

Notre fils vient de recevoir une amende salée pour dégradation d'un wagon de train. C'est la deuxième fois qu'il se fait coincer. Et au fond, il a de la chance, parce que je crois que cela fait déjà un bout de temps qu'il a commencé à taguer. Et je dois reconnaître qu'il a un certain talent, mais il aime prendre des risques, c'est de son âge. Je crois même avoir reconnu sa signature sur le mur de l'école maternelle, mais je n'ai pas osé lui en parler. Il se ferme au moindre reproche et se met dans des colères terribles. Je ne suis pas contre le fait de s'exprimer dans l'espace public, mais là, c'est le pas de trop. En tout cas, l'argent de poche qu'on lui donne tous les mois, c'est fini jusqu'à ce que l'amende soit remboursée !

Je suis ...

2



... Marie, maman de Léticia

Je ne sais plus quoi faire avec ma fille Léticia, que j'éleve seule. Elle sort toutes les semaines, maintenant, alors qu'elle n'a que 15 ans. Je sais qu'elle ne va pas bien loin : elle rejoint une petite bande de copains du village, mais ils font les 400 coups un peu partout et des voisins sont venus se plaindre à moi parce qu'ils ont reconnu Léticia dans le groupe et qu'ils l'aiment bien. Ils ont même tagué le mur de l'école maternelle. Quand je lui en ai parlé, elle a haussé les épaules et prononcé des grossièretés que je n'oserais pas répéter. En plus, elle est revenue saoule, samedi dernier. Mais que puis-je faire ? Je ne peux pas lui interdire d'avoir des amis, et j'ai peur qu'elle fugue si je la punis.

Je suis ...

2

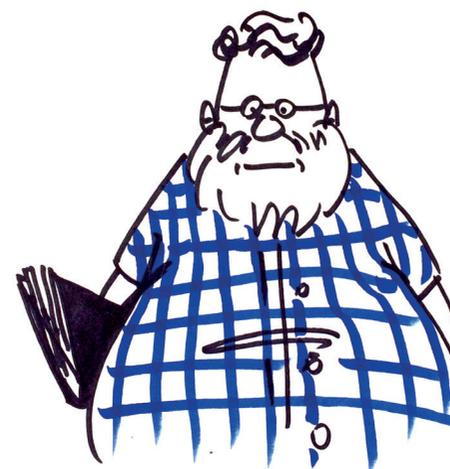


... Léticia, 15 ans

Samedi soir, qu'est-ce qu'on s'est bien marrés ! On avait rendez-vous à l'endroit habituel. Le mot d'ordre, c'est qu'on devait tous venir avec des chips et des canettes de bière ou mieux, une bouteille de vodka. Certains ont pris ce qu'il y avait chez leurs parents. Chez moi, il n'y a rien de tout cela, mais j'ai piqué 10 euros à ma mère et j'ai réussi à me faire passer pour majeure au magasin. Après, on est allés faire un tour dans le village. Basile avait emporté des bombes de couleur. On a décoré les murs du centre sportif et de l'école maternelle d'à côté. On n'est pas de grands artistes, mais on fera mieux la prochaine fois.

Je suis ...

2



... Dominique, directeur d'une école secondaire

Depuis plusieurs années, nous accueillons dans nos locaux un mouvement de jeunesse. Chaque année, ils réalisent des travaux pour aménager l'espace et le rendre plus chaleureux. Mais cette année, des petits malins ont trouvé drôle de saccager ces locaux : murs tagués, déchets jetés partout, meubles cassés, cloisons défoncées... La police les a pincés et comme ils sont très jeunes, ils ont dû participer à des travaux d'intérêt général, mais vont-ils changer de comportement ? Ces jeunes font partie de mon école et, par conséquent, l'équipe éducative et moi-même avons une responsabilité dans ce qui s'est passé. Nous réalisons qu'une sensibilisation aux incivilités doit être mise en place car si, aujourd'hui, ce sont des locaux scouts qui ont été saccagés, demain ce sera peut-être un lieu public, une rivière, un bois...

Je suis ...

2



... Franck, responsable d'un mouvement de jeunesse

En Belgique, plus de 100 000 jeunes participent à des mouvements de jeunesse. Chaque année, des centaines d'unités partent en camp aux quatre coins de la Belgique. Chaque année, les fédérations organisent des campagnes de sensibilisation au respect de la nature et au lieu qui les accueillera. Une charte existe d'ailleurs pour tous les camps, qui a pour objectif une bonne relation entre les communes et les mouvements de jeunesse. C'est surtout quand les jeunes sont en « hike » qu'ils peuvent se laisser aller à abandonner des canettes et des déchets dans le foin ou sur le bord des chemins. On y veille et on essaye de leur montrer le bon exemple en organisant un système de tri des déchets dans le camp.

Je suis ...

2



... Phillip, cigarettier

Chaque seconde, 253 kilos de tabac sont produits mondialement, ce qui équivaut à environ 7.5 millions de tonnes par an, essentiellement utilisés pour la production de cigarettes et de cigares. La production est dominée par la Chine, les États-Unis, l'Inde et le Brésil. Près de 70% du marché est réalisé par quatre multinationales, dont la mienne. Chaque jour, 11 milliards de cigarettes sont fumées dans le monde. Nous savons pertinemment que la cigarette tue à la fois l'homme et son environnement... Mais que voulez-vous ? Nous représentons un marché exceptionnel et rapportons beaucoup d'argent.

Je suis ...

2



... Fred, enseignant·e

Afin de conscientiser nos élèves aux conséquences destructrices des déchets sauvages sur notre environnement, nous avons participé à une journée de nettoyage dans notre commune. Nous avons convoqué les parents et leur avons proposé de faire partie de l'opération, ce que beaucoup d'entre eux ont accepté. Nous avons également souhaité poursuivre cette action au sein de l'école et avons décidé que les élèves se chargeraient eux-mêmes de son organisation. Le projet global est de déterminer, à l'échelle de l'école, le poids des déchets et de réaliser des reportages sur la vie des déchets, de leur consommation à leur recyclage dans le meilleur des cas, ou à leur abandon dans la nature et, le cas échéant, leur dégradation progressive.

Je suis ...

3



... Mathias, un élève de 14 ans
socialement isolé

Depuis la rentrée et les changements de classe, je passe les récrés tout seul et en classe, personne ne vient s'asseoir à côté de moi. Je ne sais pas si j'ai un problème ou si je ne suis pas assez cool pour eux. C'est vrai qu'au début de l'année, j'ai souvent refusé de faire des trucs « cools » avec eux, justement. Ils jouent à « cap ou pas cap », mais quand il s'agit de mettre le feu à une poubelle, taguer les toilettes ou insulter l'éducatrice quand elle nous demande de débarrasser les tables à la cantine,... Peut-être qu'ils ont peur que je les dénonce si je connais leurs plans.

Je suis ...

3



... Joachim, le voisin qui voudrait déménager

J'habite depuis 15 ans en Wallonie, dans un petit lotissement résidentiel bien tranquille. Le calme de cet endroit nous avait tout de suite séduits, ma femme et moi. Mais depuis deux ans, un groupe de jeunes se donne régulièrement rendez-vous sur un banc le long du sentier qui passe derrière la maison. Depuis, on ne compte plus les bouteilles d'alcool vides retrouvées dans notre jardin, les déchets laissés à l'abandon sur le sentier,... J'ai peur que ça dégénère encore plus. J'ai tenté d'en discuter avec eux, je me suis énervé, j'ai fait appel à un agent de quartier mais rien n'y fait. Les jeunes disent que tout n'est pas d'eux, et je veux bien les croire... Mais notre vie est devenue pénible et si on le pouvait, on déménagerait.

Je suis ...

3



... un avaloir

Vous voyez qui je suis ? La grille d'évacuation par laquelle se déverse l'eau de pluie recueillie dans les rigoles. Enfin ça, c'est en principe mon unique fonction. Mais beaucoup de personnes semblent penser que je suis également une poubelle. Je me retrouve régulièrement bouchée par des détritiques en tout genre : sachets plastiques, emballages de biscuits, mégots,... Alors, je ne sais plus faire mon travail correctement et en cas de fortes pluies, cela peut provoquer des inondations.

Je suis ...

3

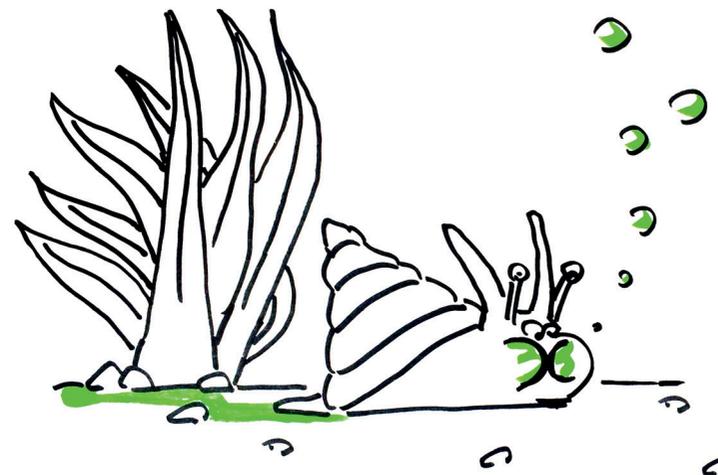


... un oiseau de mer étouffé

Je suis en train de mourir. Tous les petits morceaux de plastiques rejetés dans la mer brillent au soleil et ressemblent beaucoup à l'éclat des écailles de poisson. Impossible de les digérer. Ils se sont accumulés dans mon estomac et maintenant, c'en est fini pour moi, je n'arrive plus à respirer et je suis devenu tellement lourd que je n'arrive plus à m'envoler. D'ici 2050, on estime que 99% des oiseaux marins auront ingéré du plastique. Sans parler des poissons et des mammifères, qui avalent de plus gros morceaux. Toute la chaîne alimentaire est touchée. C'est un vrai massacre, et personne n'en parle.

Je suis ...

3



... un escargot de mer empoisonné

Qu'est-ce qui m'arrive ? Je me sens de plus en plus faible. Je me demande si ce n'est pas à cause de l'eau de mer, qui a un drôle de goût depuis un petit temps. Elle goûte la nicotine. Ça doit être tous ces mégots sur la plage, qui se décomposent petit à petit. J'ai même entendu dire que les poissons étaient contaminés aussi. Cela ne fait pas longtemps qu'on étudie ce problème. Des chercheurs américains ont démontré qu'il suffisait d'1 mégot de cigarette fumée par litre pour entraîner la mort du « capucette barré », un poisson tropical. Alors, vous pensez, les petits organismes comme moi, comment pourraient-ils survivre à cette pollution généralisée ?

Je suis ...

3

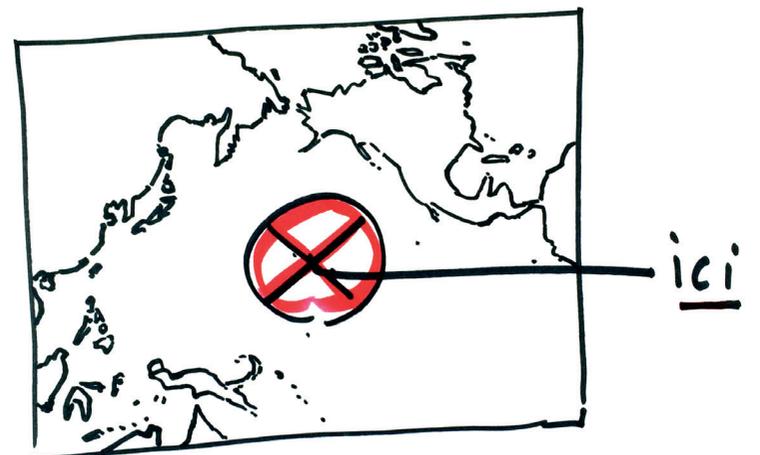


... la plage d'Ostende

Je suis devenue une immense poubelle à ciel ouvert ! Le 22 mars 2018, près de 4000 volontaires sont venus pour me nettoyer, ainsi que les autres plages de la Côte belge, à l'occasion d'un événement, l'Eneco Clean Beach Cup, destiné à sensibiliser les consommateurs et les responsables politiques. Ils ont récolté plus de 5 tonnes de déchets. Cela équivaut à 3000 déchets par kilomètre de plage. En été, la commune ramasse tous les mois 80 tonnes de déchets ! En hiver, 5 tonnes par mois. Les mégots de cigarettes représentent les deuxièmes détritiques les plus présents. Et dans la Mer du Nord, on dénombre 150 millions d'emballages en plastique et autres déchets.

Je suis ...

3



... un continent de plastique

Je flotte dans le Pacifique et ma superficie est 3 fois plus grande que la France. Six millions de tonnes de déchets sont rejetés chaque année dans l'océan par les navires et un nombre incalculable sont amenés à la mer par les fleuves. Ces débris ont des durées de vie variées : 1 à 20 ans pour les emballages plastique fins, jusqu'à 450 ans pour les bouteilles en plastique et 600 ans pour les fils de pêche en nylon. Les plus lourds coulent au fond, les plus légers flottent et entament un tour du monde. En 2017, l'ONU estimait qu'il y avait 13 000 objets en plastique dérivant dans chaque kilomètre carré d'océan et ces chiffres ne cessent d'augmenter. Par endroits, ces déchets plastiques s'accumulent sur d'immenses surfaces, formant des « continents » comme moi.

Je suis ...

3



... le comité de riverains

L'ensemble du comité de quartier est accablé. À notre demande, un magnifique espace a été aménagé en partenariat avec la commune pour qu'on puisse se rencontrer plus facilement entre voisins. Nous avons installé des bancs, des tables, un brasero ainsi que des poubelles, bulles à verre et cendriers. Nous étions chargés de garder ce lieu en l'état et de réaliser les éventuelles réparations nécessaires, toujours avec l'aide de la commune. Malheureusement, cet endroit est fréquemment dégradé : tags sur le mobilier, dossiers de bancs arrachés, détritrus à côté des poubelles, vomissures,... En conséquence de quoi, le bourgmestre a choisi d'en interdire l'accès. C'est tout le quartier qui est privé de son petit coin convivial à cause de l'incivilité de quelques délinquants.

Je suis ...

3



... Momo, ouvrier de voirie

J'ai beaucoup de choses à faire dans une journée : nettoyer les trottoirs, vider les poubelles publiques, ramasser les dépôts clandestins et les déchets sauvages, déblayer la neige aux abords des bâtiments publics, épandre le sel sur les voiries communales... Je veille donc à la propreté de l'espace public par tous les temps, et partout. Le pire, c'est après les grosses guindailles. Pas besoin de vous faire un dessin... Mais je me demande si tout le monde s'en rend compte. Jamais un merci, en tout cas. C'est pas parce que je suis payé pour faire ce travail qu'il ne faut pas me remercier, c'est un métier pénible ! Surtout pour ramasser les mégots. Il faut vraiment se pencher jusqu'au sol pour les attraper. Mais il y a des gens qui ne se gênent pas pour jeter leur mégot ou un papier sous mes yeux, ou alors carrément à l'endroit que je viens de balayer...

Je suis ...

3



... Louis, agent constatateur

Je fais partie des 500 agents constatateurs engagés pour lutter contre les incivilités environnementales en Wallonie, qui peuvent dégrader la qualité de notre vie et polluer notre belle planète. Figurez-vous qu'en Région wallonne, 30 000 tonnes de déchets sauvages sont récoltés chaque année. Quand nous arrivons à prendre les malfaiteurs en flagrant délit, nous dressons un procès-verbal. Un mégot jeté à terre coûte 100€, une canette ou un chewing-gum 50€.

Je suis ...

3

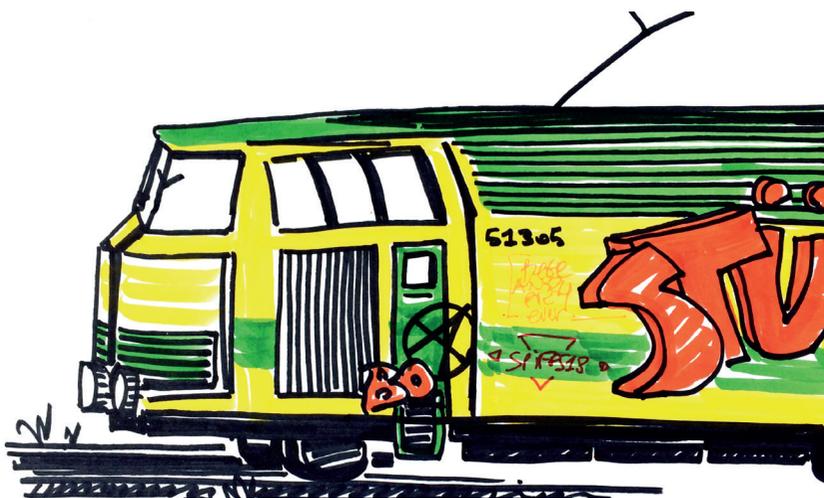


... un petit bois de périphérie urbaine

Je suis un petit bois très fréquenté par tout le monde. Tous les jours, je vois défiler les sportifs et les promeneurs, souvent accompagnés d'un chien. Le week-end, les mouvements de jeunesse y organisent de grands jeux, des familles viennent pique-niquer et parfois, le soir, des jeunes viennent guindailler jusque tard dans la nuit autour d'un feu. Mais si beaucoup d'entre eux aiment la nature et la respectent, ce n'est pas le cas de tout le monde ! Certains me considèrent comme une poubelle et me laissent tous leurs déchets.

Je suis ...

3

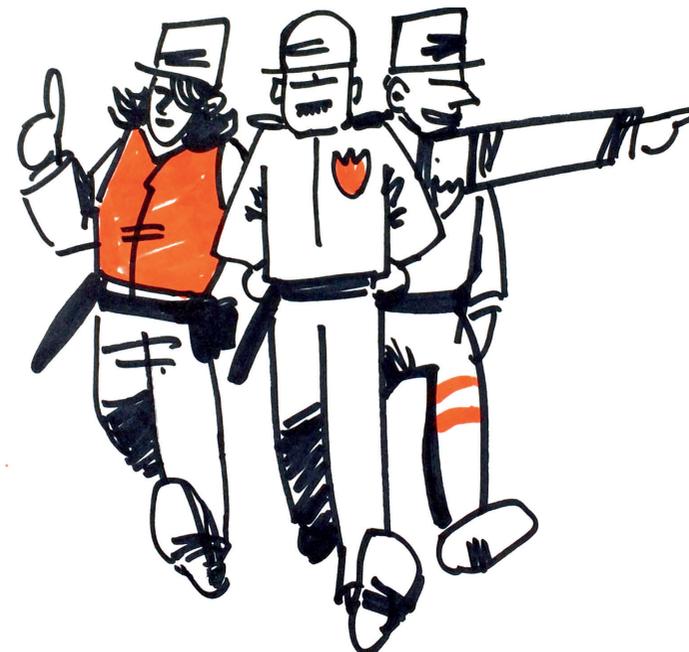


... le wagon 51305

Depuis 2 jours, je suis à l'entretien. J'avais bien besoin d'un nettoyage à l'intérieur, mais c'est surtout ma carcasse qui prend du temps pour être remise en état. La semaine dernière, pendant la nuit, un groupe de jeunes a réussi à s'approcher de moi. Ils m'ont couvert de graffitis. Je suis devenu dégueulasse ! Il faut compter une heure de nettoyage pour un mètre carré de tags. Le problème, c'est que je ne suis pas le seul dans le cas, et que le problème empire d'année en année : en 2010, la SNCB avait dépensé 1,1 million d'euros pour enlever les tags dessinés sur les trains, c'était déjà jugé énorme ; en 2016, 3,6 millions euros pour nettoyer 116 000 m², et en 2017, 4, 1 millions d'euros pour effacer 138 000 m² de graffitis. Il faut encore ajouter 456 000 euros pour enlever 75 000 tags, graffitis et affichages sauvages dans les stations de métro (dont 368 000 euros pour ceux dans les véhicules).

Je suis ...

3



... la cellule tag de Bruxelles

Depuis 2000, la police locale de Bruxelles-Capitale/Ixelles dispose d'une « cellule tag » de 3 personnes chargées de réprimer mais aussi de prévenir les tags et graffitis sur les murs et le mobilier urbain du centre-ville. Mais ces chasseurs de « tags vandales » sont un peu les « anarchistes de la police », dit leur chef, parce que même s'ils ne l'avouent pas vraiment, ils admirent le travail de certains de « leurs petits tagueurs ». La brigade estime à une trentaine le nombre de graffeurs arrêtés par an.

Je suis ...



Pour aller plus loin...



...

- Plan d'action déchets marins du Service public fédéral Santé publique, Sécurité de la chaîne alimentaire et Environnement : https://www.health.belgium.be/sites/default/files/uploads/fields/fpshealth_theme_file/plan_daction_dechets_marins-final.pdf
- Les déchets plastiques en mer, un 7ème continent ? Futura sciences. <https://www.futura-sciences.com/planete/dossiers/pollution-dechets-plastique-mer-septieme-continent-1898/page/2/>
- Le Lay, Stéphane, L'homo detritus fait-il de la politique ?, Cairn Info, 2016/3, n°87, éd. La Découverte, Paris, pp. 25-35 : article très intéressant qui analyse le métier d'éboueur, avec un focus sur le ramassage de mégots ; il aborde également la toxicité de la cigarette et des mégots.